

Retour sur une traduction - aussi déficiente que répandue - d'Actes 3, 21

Dans le numéro anniversaire de son jubilé (1869-2019) ¹, paru fin 2019, la *Nouvelle Revue Théologique*, publie, entre autres articles, une contribution du P. Jean-Miguel Garrigues ², à laquelle je crois devoir réagir. Le théologien y revient sur un thème qui lui est cher, et dont il traitait déjà, dans la revue *Nova et Vetera*, vers la fin des années 1990 ³.

D'entrée de jeu, et pour lever par avance tout malentendu, je tiens à préciser que j'ai la plus grande estime pour ce religieux avec lequel j'entretiens des liens d'estime depuis plusieurs décennies. Il m'en coûte donc beaucoup de le reprendre publiquement ⁴, même si ce n'est que dans le cadre, strictement technique, d'une divergence d'interprétation scripturaire. Je crains en effet que sa notoriété n'accrédite la traduction déficiente - pour dire le moins - du verset 21 du chapitre 3 du Livre des Actes, qu'il cite et que je reproduis ici *verbatim* ⁵:

Repentez-vous donc et convertissez-vous, afin que vos péchés soient effacés et qu'ainsi le Seigneur fasse venir les moments de la consolation (καιροὶ ἀναψύξεως) venant de Lui et vous envoie celui qui vous est prédestiné (προκεχειρισμένον) comme Messie, Jésus, que le ciel doit garder jusqu'au temps de la *restauration de toutes choses*, dont Dieu a parlé depuis des siècles par la bouche de ses saints prophètes ⁶.

Si notre auteur prend la peine d'indiquer la version grecque originale de quelques mots de ce verset, qui selon moi, ne posent pas de problème grave d'interprétation, par contre, il s'abstient de sensibiliser le lecteur à la sérieuse difficulté de traduction que comporte l'expression ambiguë de « restauration de toutes choses » (*apokatastasis pantôn...*). Il lui consacre pourtant, quelques pages plus loin, un bref éclaircissement en ces termes :

La « restauration de toutes choses » signifie le salut comme achèvement final du dessein de Dieu, non seulement dans nos âmes, mais aussi dans nos corps, dans la société humaine et dans le cosmos, non seulement dans l'Église, mais aussi dans le Peuple d'Israël, qui verra s'accomplir toutes les promesses messianiques dont il est porteur. Les uns et les autres seront entièrement renouvelés en entrant par le salut achevé dans l'âge à venir.

On ne saurait objecter à cette interprétation qui ressortit au champ de la liberté du théologien qu'est le P. Garrigues ; tout au plus peut-on prévoir que le propos paraîtra

¹ [156 ans de théologie dans l'Eglise. Questions et Méthodes](#). (Ci-après : 150 ans, pdf).

² « Permanence de l'Élection et universalité du Salut dans le Christ », 150 ans, pdf, p 145-146.

³ « L'inachèvement du salut, composante essentielle du temps de l'Église », NV 71 (1996/2), p. 13-29.

⁴ Je l'ai déjà fait, de manière amicale, l'an dernier ; voir « [Corrections suggérées à un théologien ami qui œuvre pour une meilleure connaissance catholique du peuple juif \(MàJ 30.05.19\)](#) ».

⁵ Non, toutefois, sans se poser la question méritoire suivante : « Que veut dire [...] pour les juifs l'universalité du salut du Christ ? Est-ce que cela veut dire que les juifs ne sont sauvés que comme un cas de plus du salut universel du Christ ? Cela signifie-t-il que la Bonne Nouvelle du salut ne leur est proposée, comme aux Gentils, qu'au titre d'une application parmi d'autres de ce salut universel ? » (150 ans, pdf, p. 146).

⁶ Les italiques sont de moi.

arbitraire au spécialiste qui ne partage pas ce point de vue, et obscur au non-initié. En réalité, comme je l'ai fait remarquer à plusieurs reprises au fil des contributions que j'ai consacrées à cette expression ⁷, il est à déplorer que, sauf rares exceptions, les spécialistes des disciplines concernées ne semblent même pas se poser la question du sens du texte original sous-jacent et encore moins celle du sens qu'y avait mis l'auteur.

Une longue expérience m'a appris, en effet, que nombre de biblistes et de théologiens, sans parler d'une multitude de clercs, quand ils veulent bien reconnaître que la traduction alternative proposée ci-dessus est possible, confessent cependant ne pas la considérer comme significative, ou même ne pas en voir l'intérêt théologique et/ou pastoral.

Durant des décennies, j'ai cru qu'il n'existait aucun texte officiel ou traditionnel de l'Église, susceptible d'accréditer la traduction littérale spontanée du texte grec d'Actes 3, 21, qui avait jailli de ma lecture de ce verset dans sa langue grecque originale, un jour de juin 1967, après que je me fusse procuré l'édition critique du Nouveau Testament ⁸ :

Repentez-vous donc et changez de conduite, afin que vos péchés soient effacés, que les temps de reprise de souffle viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie le Christ qui vous est destiné, Jésus, que le ciel doit recevoir *jusqu'aux temps de la prise d'effet* ⁹ (*apokatastasis*) *de tout ce que Dieu a dit par la bouche de ses saints prophètes d'autrefois* ¹⁰.

Jusqu'à ce que, dans les années 1990, je découvre avec joie que la version en langue anglaise du *Catéchisme de l'Église Catholique*, qui figure sur le site du Vatican ¹¹, cite Ac 3, 21 en termes quasiment identiques à ceux de ma propre traduction ¹²:

Repent therefore, and turn again, that your sins may be blotted out, that times of refreshing may come from the presence of the Lord, and that he may send the Christ appointed for you, Jesus, whom heaven must receive *until the time for establishing all that God spoke by the mouth of his holy prophets from of old*"

© M.R. Macina

Texte mis en ligne sur Academia.edu, le 8 mai 2020

⁷ Voir, entre autres et en particulier : la section de mon compte Internet sur le site Academia.edu, intitulée « [Apocatastase](#) ».

⁸ *Novum Testamentum Graece* (Nestle-Aland), 25th Edition, 1963.

⁹ Par analogie avec une loi, qui est d'abord promulguée, mais ne prend effet qu'après sa mise en vigueur. Voir aussi : « [Bilan de mes recherches sur le terme "apokatastasis" en Actes 3, 21](#) ».

¹⁰ Texte grec: ὃν δεῖ οὐρανὸν μὲν δέξασθαι ἄχρι χρόνων ἀποκαταστάσεως πάντων ὧν ἐλάλησεν ὁ θεὸς διὰ στόματος τῶν ἁγίων ἀπ' αἰῶνος αὐτοῦ προφητῶν.

¹¹ [Catechism of Catholic Church, § 674.](#)

¹² Voir, à ce propos, mon article intitulé « [Traductions française et anglaise différentes d'Ac 3, 21 sur le site Web du Vatican, signe d'un conflit d'interprétations?](#) »